

**SKIKDA**

# Grogne des habitants des taudis

**Le wali de Skikda, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales et le président de la République ont été destinataires de correspondances mettant en avant les lamentables conditions de vie dans les taudis.**

A l'adresse du premier cité, le comité de quartier «les Lacs des oiseaux», site précaire qui surplombe les 500-Logements et Aïssa-Boukerma, rappelle les restrictions draconiennes en matière de distribution d'eau potable, du fait d'un manque flagrant de fontaines.

Leur réalisation a déjà figuré sur la liste des priorités de ce site. Sur les 10 fontaines demandées, seules 4 ont été construites en 2008. Actuellement, une seule est opérationnelle.

Les 320 familles se bousculent, en cette période caniculaire, pour avoir leur ration du précieux liquide. On rapporte que dimanche dernier, trois filles ont failli piétiner une quatrième.

«Notre problème a été aggravé par le laxisme des autorités locales, car comment justifier le fait que nous étions, dans les années 1980, seulement 80 habitants pour atteindre les 320 en 2011, et il n'est pas à écarter que ce nombre soit revu à la hausse, si jamais des mesures fermes ne sont pas prises par les autorités concernées», se lamente un membre du comité de quar-



Photo : DR

tier. Les deux autres correspondances ont été signées, par le comité de quartier «le Lac des oiseaux» (437 gourbis), l'association Ennour de Bouabaz (506 gourbis, l'un des quatre sites de Bouabaz qui en compte lui 1 326) et celle de Hocine-Louzat (192 taudis).

Les trois sites constituent avec celui de Boulekeroua (1 046 gourbis), le plus gros bidonville de la commune de Skikda, où l'on compte 5 616 habitations précaires.

Les signataires tirent à boulets rouges sur des responsables locaux qui les accablent d'avoir contribué au pourrissement de la situation. A titre d'information, dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, 3 100 logements sont en voie de construction, soit 1 500 et 1 000 à la localité

de Zef-Zef et 600 à Bouabaz. 3 000 autres unités seront lancées incessamment à M'Siouène, dans la zone sud de Skikda. Au total, pour l'année 2011, 11 000 unités seront réalisées dans le cadre du RHP, dont 6 330 sont en cours.

Les habitants des gourbis recensés avant 2007 seront les seuls concernés par le relogement. D'ailleurs, le nombre de taudis en zinc et en parpaings construits depuis cette date avec la complicité active des services concernés est en passe de rivaliser, si jamais les mesures idoines ne sont pas prises opportunément, avec celui cité précédemment.

Souvent, la démolition des taudis donnait lieu à de fortes altercations entre forces de l'ordre et occu-

pants. La localité de Zef-Zef en a donné à deux reprises, dont la plus récente jeudi 21 juillet, des illustrations probantes.

A signaler également que 857 logements sociaux ont été attribués par les différentes commissions de daïra de la wilaya de Skikda, depuis le mois d'avril 2011, au niveau des communes de Sidi Mezghich, Aïn-Bouziiane, Aïn-Cherchar, Béni-Ouelbane, Zerdez, Ouled Attia, Collo, Aïn-Zouit, Chéraia, Mezedj Edchich, Azzaba, Filfila, El-Hadaiek, Kerker, Hamadi-Krouma et El-Harrouch. Skikda a été aussi bénéficiaire d'un programme de 12 200 logements sociaux locatifs pour la seule année 2011.

Zaïd Zoheir

**CONSTANTINE**

## Le couffin du Ramadan pour 6 000 familles

**Près de 6 000 familles à faible revenu de la commune de Constantine, dont dépendent neuf secteurs urbains, bénéficieront, cette année, dans le cadre de l'action sociale de solidarité nationale, du couffin du Ramadan.**

Cette opération a nécessité, selon le vice-président de l'APC chargé des affaires sociales, une enveloppe financière de deux milliards de centimes.

D'une valeur de 3 500 à 4 000 DA, ces couffins contiendront des denrées alimentaires de base (sucre, huile, semoule...).

L'opération de confection et de finalisation des listes des bénéficiaires, entamée en février dernier est pratiquement achevée et il ne reste, explique-t-on, que la distribution des couffins prévue la veille du Ramadan.

Aussi, des enquêtes approfondies pour débusquer les faux prétendants ont été menées dans ce sens par les services concernés, afin de barrer la

route aux opportunistes, nombreux en ces occasions.

Ainsi, le recensement établi par les différents intervenants a démontré, précise-t-on, que les secteurs urbains où se trouvent les plus nécessiteux sont ceux de Boudraâ-Salah, Sidi Mabrouk et Sidi Rached.

La wilaya de Constantine contribuera, cette année aussi, avec un lot de 500 couffins, lesquels profiteront aux personnes âgées et celles aux besoins spécifiques.

F. B.

**SIDI-BEL-ABBÈS**

## Séjour de détente pour des personnes âgées

**Sur initiative du ministère de la Solidarité, la DAS (Direction de l'action sociale) de Sidi-Bel-Abbès a organisé des séjours de détente au profit de 177 personnes âgées des deux sexes au niveau du centre des insuffisants respiratoires de Tessala.**

Le premier groupe composé de 102

personnes venues de Saïda, Tiaret, Mostaganem, Relizane, Mascara, Tlemcen, Oran et Aïn-Témouchent a séjourné du 1<sup>er</sup> au 12 juillet alors que 75 personnes habitant Béchar, Adrar, Bayadh, Naâma, Tissemsilt, Chlef et Saïda séjourneront du 14 au 25 juillet.

Ces personnes sont presque toutes issues d'un milieu défavorisé à l'exception des 5 pensionnaires de foyer pour personnes âgées de chaque

wilaya retenu pour ces séjours. Les bénéficiaires de ces séjours sont très contents quant à leur prise en charge en matière d'hébergement, restauration, sorties et distraction.

A la fin des séjours, nous a confié M. Zebida, directeur intérimaire de la DAS, les pensionnaires ont reçu des cadeaux lors d'une sympathique collation.

A. M.

**BLIDA**

## Une femme de 50 ans se suicide à Aïn-Romana

De sources crédibles, nous avons appris qu'une femme âgée de 50 ans, habitant la commune de Aïn-Romana, à 15 km à l'ouest de Blida, s'est suicidée vendredi dernier à 1 h en se jetant du 2<sup>e</sup> étage de son domicile. Selon des informations, la victime souffrait de troubles psychologiques. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale. Par ailleurs, le quadragénaire qui s'est immolé par le feu au début de cette semaine dans son domicile situé à la cité Benamor, à Blida, est décédé à l'hôpital de Douéra. Selon des sources, la victime avait tenté de mettre fin à ses jours suite à un problème d'héritage.

Le suicide est devenu, ces dernières années, un phénomène inquiétant à Blida.

M. B.

**SÉTIF**

## Pas de pharmacie de garde à Hammam Sokhna

Hammam Sokhna, une daïra de plus de 15 000 âmes disséminées à travers ses nombreuses mechtas, compte trois pharmacies ouvertes toute la journée mais qui ferment dès la tombée de la nuit. Le service des urgences de l'hôpital de proximité reçoit de nombreux malades qui ne trouvent pas où acheter les médicaments prescrits. Cette situation qui dure depuis longtemps oblige les malades à se déplacer jusqu'à El-Eulma. Pourtant, Hammam Sokhna est sécurisé par une Sûreté de daïra et une brigade de la gendarmerie.

La direction de la santé devrait intervenir pour assurer une permanence tournante ne serait-ce que jusqu'à minuit, ce qui rendrait un grand service à toute la population de la daïra. C'est le vœu de tous dans cette région située au sud de la wilaya.

Mostefa Djafar

## AÏN-TÉMOUCHENT Engouement pour le micro-crédit

L'engouement des femmes au foyer pour le micro-crédit est très perceptible au niveau de la wilaya de Aïn-Témouchent. Chaque jour, des dizaines de femmes visitent les bureaux de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit, convoitant un micro-crédit remboursable plafonné à quarante mille dinars algériens pour celles qui ont un savoir-faire. Il est destiné à aider ces postulantes à l'acquisition de matières premières et de l'outil de travail.

La majorité opte pour ce micro-crédit car il est vite remboursé par ces femmes au foyer qui déploient beaucoup d'efforts pour la réussite de leur projet.

Les projets les plus convoités sont la couture et les gâteaux traditionnels. Selon un agent, «cet engouement s'explique par la réussite d'autres femmes qui ont monté leurs projets, les registres en témoignent. Ces femmes âgées entre 18 ans et plus, de différents statuts sociaux, mariées, divorcées ou célibataires, sont reçues en nombre dans nos bureaux où des explications leur sont données par les accompagnatrices concernant la constitution de dossiers, l'utilisation rationnelle de l'argent et le mode de remboursement».

S. B.

**MASCARA**

## Eaux usées à ciel ouvert

Les fuites font depuis longtemps partie de notre quotidien, il ne se passe pas un jour sans que des citoyens en signalent çà et là, et sont scandalisés quand elles perdurent comme celle de la rue Bouhteb-Mohamed. Autre chose qui vous empoisonne aussi l'existence : les eaux usées qui débordent.

Empruntez la rue Madani, près du stade Nedjma, et vous réaliserez ce que les riverains endurent. Là aussi, la situation dure depuis plusieurs jours, ce qui a fait sortir des citoyens dans la rue, dans la soirée de mardi, pour se concerter sur le comment faire pour que les services concernés daignent intervenir, car cela ne semblait inquiéter personne.

M. Meddeber